

Hommage à monsieur Geoffrey Kelley

À l'occasion de la Collation des grades de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), c'est une grande fierté de remettre un doctorat *honoris causa* à un grand homme qui a su soutenir le développement des communautés autochtones au Québec, contribuant ainsi à briser les préjugés et à créer un dialogue entre les cultures par son approche respectueuse et inclusive; monsieur Geoffrey Kelley.

Dès son plus jeune âge, l'engagement social faisait déjà partie des valeurs familiales de ce montréalais d'origine qui choisira la politique comme vecteur de changement. À 11 ans, il accompagnait déjà son père et participait à sa première campagne électorale.

Depuis toujours, les soupers familiaux furent teintés par les débats publics. Il apprend de ces discussions que les nuances sont importantes, que les points de vue peuvent être variés et que chaque individu peut avoir un peu raison. Geoffrey Kelley sera vite animé par le besoin de comprendre la source de plusieurs situations. C'est pourquoi il choisit d'étudier en histoire et décrochera son baccalauréat ainsi qu'une maîtrise dans ce domaine à l'Université McGill.

Enseignant à la formation des adultes à l'Université McGill et chargé de cours au Collège John-Abbott, ainsi qu'au Collège Marie-Victorin pendant quelques années, la précarité d'emploi et l'appel de la politique l'amèneront ensuite à travailler notamment comme attaché politique auprès du ministre Claude Ryan, d'abord au ministère de l'Éducation et, par la suite, à celui des Affaires municipales et de la Sécurité publique. Ce sera son premier contact avec les peuples autochtones, car il fera partie des négociations pour la signature de la première entente tripartite entre les gouvernements provinciaux, fédéraux et de la Nation crie pour la création et le financement d'un corps policier autochtone autonome.

Inspiré par monsieur Ryan, il apprendra les valeurs de l'écoute et de l'analyse et cette capacité de toujours remettre en question les situations existantes, de s'interroger sur les faits et de ne pas prendre de décisions trop rapidement. De plus, cette sagesse s'accompagnera de patience, une qualité développée particulièrement en tant que père de cinq enfants.

Après avoir évolué pendant vingt-cinq ans dans le milieu politique, successivement comme attaché politique, député et ministre des Affaires autochtones, monsieur Kelley quitta la politique québécoise en 2018. Au cours de sa carrière, cet homme passionné aura sillonné le Québec en entier et aura été porté par sa passion d'améliorer les choses et de contribuer à l'avancement d'enjeux sociétaux. Peu de Québécois peuvent affirmer comme lui d'avoir visité toutes les régions et, surtout, cinquante-trois communautés autochtones sur les cinquante-cinq existantes. Encore aujourd'hui, il garde fermement espoir en la société. Cette confiance inébranlable se base sur ses nombreuses rencontres d'exception avec des gens extraordinaires qui l'ont porté tout au long de sa carrière, des gens qui se préoccupent

des autres et de leur milieu de vie. Sa motivation profonde fut toujours de trouver comment faire équipe avec eux et comment les soutenir adéquatement. Monsieur Kelley est un homme suscitant un profond respect partout où il passe. À l'écoute, intègre et disponible, il a toujours su prendre le temps et savait donner l'heure juste. Les chefs des conseils de bande pouvaient toujours le joindre directement. Un accueil qui fut grandement apprécié pendant toutes ces années.

Élu sans interruption tout au long de sa carrière, c'est cette approche profondément humaine qui a fait de lui un homme politique québécois d'exception qui a fait l'unanimité, particulièrement en tant que ministre aux Affaires autochtones. Ainsi, pour cet homme d'une grande sagesse, 400 ans d'histoire aux répercussions parfois heureuses, parfois malheureuses ne peuvent pas se régler en quelques années. Selon lui, le vrai changement prendra du temps et passera inévitablement par l'éducation. L'éducation représente un lieu d'espoir où l'acquisition de connaissances permettra d'agir efficacement et de développer des modèles pour les générations actuelles et à venir. Il est fermement convaincu que les communautés doivent avoir la possibilité de se développer selon leurs valeurs, leurs langues, leurs musiques, leurs arts et les caractéristiques de leurs territoires. Un grand défi, mais qui contribuera incontestablement à la richesse collective de la société québécoise.

Partenaire de l'enseignement supérieur, d'abord comme étudiant, puis comme enseignant, il a été l'un des artisans de plusieurs projets structurants pour la formation collégiale et universitaire offerte aux jeunes autochtones du Québec, que l'on pense à la création de centres d'éducation pour adultes à travers le Québec, notamment à Lac-Simon, Uashat, Kahnawake et Listiguj, à la mise sur pied de l'Institut Kiuna, à Odanak, au Centre-du-Québec, ainsi qu'au Pavillon des Premiers-Peuples, à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

Par son approche, ses valeurs et son humanisme, Geoffrey Kelly représente une source d'inspiration pour les professeurs, les étudiants et les diplômés actuels et futurs de l'UQAT, mais également bien au-delà. En reconnaissance de son engagement remarquable en faveur des communautés autochtones et québécoises, dont celles de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec, l'Université du Québec est fière de lui décerner aujourd'hui, sous l'égide de l'UQAT, ce doctorat *honoris causa*. Au nom de toute la communauté universitaire, recevez, monsieur Kelley, nos plus sincères félicitations.

Merci, Thank you, Meegeech

Denis Martel

Recteur de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue